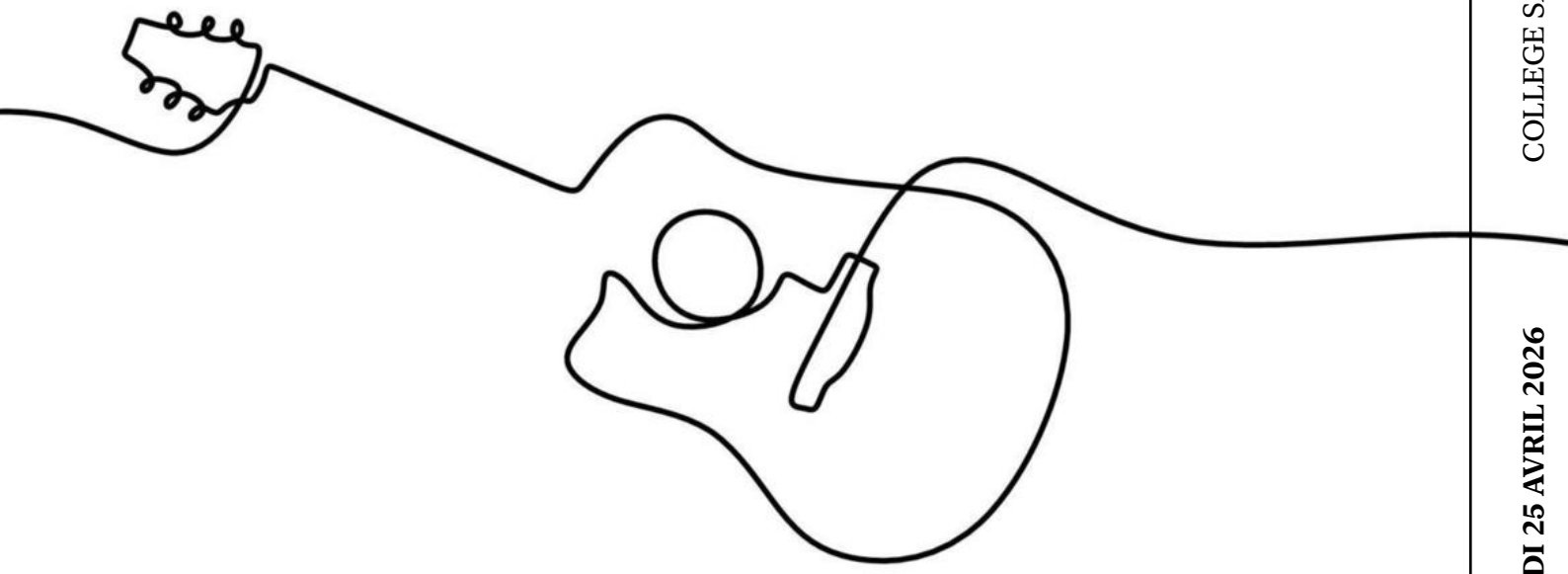
AccordÂmes

CONCERT ANNUEL
Programme



COLLEGE SAINT-REMACLE

SAMEDI 25 AVRIL 2026

Samedi 25 avril 2026 | 20h
Stavelot, Collège Saint-Remacle

Sous la direction de Thimothée Grandjean

CONCERT ANNUEL

CHRISTOPHER WILSON, Suite pour Instruments à Cordes (1989-1990) — Env. 5’

1. Air

JOAQUÍN RODRIGO, Fantaisie pour un gentilhomme (1954) — Env. 20’

1. Villano y Ricercare (Adagietto)
2. Fanfare de la Caballería de Nápoles (Allegro, molto ritmico)
3. Danza de las Hachas (Allegro con brio)
4. Canario (Allegro ma non troppo)

Pauline Lecapitaine, *guitare*

Pause — Env. 20’

FRANZ SCHUBERT, 5e symphonie (1816) — Env. 30’

1. Allegro
2. Andate con moto
3. Allegro molto
4. Allegro vivace

Durée : 1h15

CHRISTOPHER WILSON, SUITE POUR INSTRUMENTS À CORDES (1989-1990)

CHRISTOPHER WILSON, né à Melbourne, dans le Derbyshire, au sein d'une lignée profondément mélomane, il démontra dès son plus jeune âge des dons prodigieux. Avant même l'adolescence, il maîtrisait déjà le pianoforte, un talent qui l'amena plus tard à accompagner l'équipe de cricket de sa prestigieuse *Derby School* avant de rejoindre la *Royal Academy of Music* de Londres.

Sa véritable percée internationale s'opéra toutefois en Allemagne, lors d'un séjour à Cologne. Fait rare pour un jeune compositeur britannique – un privilège jusque-là réservé à Arthur Sullivan –, sa musique y fut dirigée par le grand chef Wüllner. De retour en Angleterre, Wilson s'imposa comme un compositeur et chef d'orchestre incontournable du monde théâtral londonien, signant de remarquables musiques de scène pour le répertoire shakespearien. Esprit affable, doté d'un grand sens de l'humour, il consacra les dernières années de sa vie, malgré une santé déclinante, à de brillants travaux de musicologie. Il s'éteignit d'une insuffisance cardiaque à seulement 44 ans, quelques heures après avoir reçu une ultime commande théâtrale.

SUITE POUR INSTRUMENTS À CORDES représente incontestablement l'un des joyaux méconnus du répertoire post-romantique britannique. S'inscrivant dans la noble tradition des suites de danses néo-classiques, elle n'est pas sans évoquer la célèbre *Suite Holberg* de Grieg ou les pages pour cordes de Parry et Elgar.
Wilson y déploie une écriture d'une grande clarté et un savoir-faire mélodique remarquable à travers six mouvements :

- Prélude
- **Air**[1]
- Scherzo
- Bourrée
- Romance
- Rigaudon

Le compositeur parvient à y alterner avec une infinie justesse des moments de pure virtuosité rythmique – à l'image du bondissant *Rigaudon* final – et des parenthèses d'une profonde introspection lyrique, particulièrement touchantes dans la *Romance*. Aujourd'hui redécouverte grâce à de récents enregistrements, cette suite, à la fois accessible et techniquement exigeante, illustre à merveille la transition entre le romantisme tardif et l'émergence d'une école moderne anglaise.

[1] Lors de ce concert, nous n'interprétons que l'Air de la *Suite pour Instruments à Cordes* de C. Wilson

JOAQUÍN RODRIGO, FANTAISIE POUR UN GENTILHOMME (1954)

JOAQUÍN RODRIGO, né à Sagunto, perdit la vue à l'âge de trois ans des suites d'une diphtérie. Cette cécité précoce ne l'empêcha nullement de se tourner très tôt vers la musique et de forger l'une des carrières les plus brillantes de l'Espagne du XXe siècle. En 1927, son cheminement artistique le mena à Paris, où il intégra la classe du maître Paul Dukas à l'École Normale de Musique.

Après son mariage avec la pianiste Victoria Kamhi en 1933, une bourse lui permit de parfaire son art au Conservatoire et à la Sorbonne. Après avoir exercé à travers l'Europe (France, Allemagne, Autriche, Suisse), le couple s'établit définitivement à Madrid en 1939. Dès l'année suivante, la création de son *Concierto de Aranjuez* pour guitare le propulsa sur la scène internationale. Compositeur prolifique à la tête d'un catalogue de 170 œuvres (concertos, pièces orchestrales, chorales et instrumentales), Rodrigo fut également un critique musical respecté, collaborant activement avec la Radio Nationale et l'Organisation Nationale Espagnole des Aveugles. Couvert d'honneurs – Chevalier de la Légion d'Honneur, Docteur *honoris causa* ou encore anobli par le Roi Juan Carlos Ier –, il laissa à sa disparition une empreinte indélébile sur le patrimoine musical hispanique.

FANTAISIE POUR UN GENTILHOMME, composée une quinzaine d'années après son mythique *Concierto d'Aranjuez*, cette œuvre pour guitare et orchestre s'inscrit pleinement dans le courant néo-classique. Rodrigo y renoue habilement avec les maîtres du passé, fusionnant formes traditionnelles et harmonies modernes.

Structurée en quatre mouvements, la partition fut pensée comme un hommage appuyé au légendaire guitariste Andrés Segovia. Refusant la simple dédicace, Rodrigo eut l'idée brillante d'associer l'interprète contemporain à un autre géant de l'instrument : Gaspar Sanz, guitariste et gentilhomme à la cour de Philippe IV au XVIIe siècle. En puisant allègrement dans les danses originelles de Sanz, Rodrigo tisse un dialogue par-delà les siècles, dédiant ainsi cette délicate fantaisie à deux illustres "Gentilhommes" de la guitare.

FRANZ SCHUBERT, 5e SYMPHONIE (1816)

FRANZ SCHUBERT, douzième enfant d'une famille viennoise très mélomane de la paroisse de Lichtental, Franz Schubert manifesta très tôt des dispositions exceptionnelles. Bien qu'initié par son père et son frère aîné, son talent inné imposa rapidement qu'il fût confié au maître de chapelle local, Michael Holzer. De petite stature (1m56), ce qui lui valut de la part de ses proches le surnom affectueux de *Schwammerl* (le champignon), Schubert allait devenir un géant de la musique.

En 1808, le jeune garçon intégra la chapelle impériale comme choriste et devint pensionnaire du *Stadtkonvikt*, une institution stricte où il peina à se plier aux règles mais brilla par ses résultats musicaux. Premier violon de l'excellent orchestre de l'école, il se produisit devant des figures tutélaires telles que Beethoven et attira l'attention d'Antonio Salieri. Ce dernier prit en charge son enseignement de la composition jusqu'en 1813, le plongeant dans l'étude approfondie de Haydn et Mozart. L'adolescence de Schubert fut cependant assombrie en 1812 par la perte tragique de sa mère, une épreuve marquante pour la sensibilité à fleur de peau du futur maître du romantisme.

5e SYMPHONIE, véritable chef-d'œuvre symphonique de sa période de jeunesse, la cinquième symphonie marque un retour à un effectif orchestral mozartien, plus modeste et intime. Souvent qualifiée de "Symphonie Haffner" de Schubert, cette œuvre agit comme une charnière : elle parachève l'assimilation du style classique tout en laissant poindre la voix unique du compositeur.

L'ombre lumineuse de Mozart plane indéniablement sur cette partition, dont les mouvements centraux (l'Andante et le Menuet) regardent avec tendresse vers la célèbre *symphonie K. 550 en sol mineur* de son aîné. Certains musicologues suggèrent d'ailleurs que Schubert aurait délibérément pris ce modèle pour lui offrir une réplique solaire et légère. Le résultat est un miracle d'équilibre : l'invention mélodique y est d'une fraîcheur constante, la forme d'une rigueur absolue. Dans l'allégresse débridée et bondissante du finale, Schubert s'affranchit de ses maîtres. Sa maîtrise de l'orchestre et son bonheur expressif y éclatent au grand jour, confirmant l'éclosion totale d'un symphoniste de génie.



Thimothée Grandjean, *direction*

Originaire de Malmedy, Thimothée Grandjean commence la percussion à l'âge de sept ans auprès d'Albert Terf, avant de poursuivre sa formation avec Olivier Lodomez. Après dix années passées à l'Académie de Musique de Malmedy, il en sort avec plusieurs diplômes, médailles et prix, dont le prix Warsage, récompensant le meilleur élève sortant de l'académie. Il y est notamment primé en percussion, piano, histoire de la musique, musique de chambre et en écriture. En septembre 2020, il intègre l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) à Namur, où il étudie la percussion auprès de Jessica Ryckewaert, Bernard Grodos, Achim Bill et Jérôme Baudart, ainsi que la direction d'orchestre auprès d'Ayrton Desimpelaere. Il obtient en juin 2023 son bachelier en percussion avec grande distinction. Il poursuit ensuite son parcours avec un master en écritures classiques dans la classe de Romain Corbisier, dont il est diplômé en septembre 2025 avec grande distinction. Il suit actuellement un master en direction d'orchestre auprès de David Reiland au Conservatoire Royal de Liège.



Pauline Lecapitaine, *guitare*

C'est à l'Académie de Malmedy que Pauline Lecapitaine découvre la musique dès ses 7 ans. Elle y suit les cours de formation musicale, de chant lyrique auprès d'Els Crommen et de guitare classique auprès de Martine Medol qui l'accompagnera pendant 10 ans. Après l'académie, elle choisit de poursuivre sa passion pour la musique et la guitare en intégrant le Conservatoire de Liège dans la section guitare classique auprès de ses professeurs Hughes Kolp et Adrien Brogna. Elle est actuellement en 3e année de bachelier et, attirée par l'idée de devenir professeure, donne en parallèle des cours de guitare et de chant à l'Inspiration depuis cette année.

Liste des musiciens

DIRECTION
GRANDJEAN Thimothée

GUITARE
LECAPITAINE Pauline

PREMIERS VIOLONS
BODARWE Eva
DELVAUX Sarah
DEPIERREUX Théo
HONNAY Raymond
PAULIS Syd
TUNYTSKA Oleksandra

SECONDS VIOLONS
BOULANGER Philippe
CHATTLAIN Estelle
DRIGO Sylvain
HERMANN Simon
MICHEL Céline
SCHILLEWAERT Maxime
SCHOBER Elisabeth
WINANDY Xavier

ALTOS
CHAPELLE Loan
GERSON Louis
HAMMERSCHIDT Joseph
NEHORAI Louis
PAULIS Benoit
SCHEUREN Michel

VIOLONCELLES
FREDERIC Clara
LEMINEUR Valérie
PAULIS Lia

CONTREBASSE
BALLMANN Nicole

PICCOLO
REYNARD Valérie

FLÛTE
DESTER Fannie

HAUTBOIS
CORMAN Sylvie
DEFFENSE Stéphanie

BASSONS
TIGNY Anne
VAN ROY Raf

CORS
PAULUS Jean-Loïc
VAN LACKER Alain

TROMPETTE
LODOMEZ Bastien

Accord’Âmes

Créé en 2007 par Yasmina Chauveheid, Accord’Âmes est basé à Stavelot et est composé de musiciens amateurs, tous liés par l’envie de partager la musique avec le public. Depuis 2020, il est dirigé par Candice Delhez, elle-même musicienne de l'orchestre depuis sa création.

Le répertoire de l’orchestre se veut large, entre œuvres baroques de Corelli ou Bach et œuvres plus modernes de Britten ou Holst. Mais il n’hésite pas non plus à s’approprier des musiques de film, de dessins animés ou de jeux vidéo comme lors de son projet en collaboration avec la Maison des jeunes de Stavelot.

L'orchestre donne régulièrement la possibilité à de jeunes solistes de la région d'être accompagnés dans des œuvres concertantes.

Mais Accord’Âmes s’enrichit aussi au travers de collaborations avec d’autres ensembles comme encore récemment en collaboration avec le chœur Alba-Nova, pour un projet autour du Gloria de Vivaldi avec également plusieurs solistes professionnels de notre région.

Avec ses répétitions hebdomadaires, son week-end de travail annuel, ses concerts ou collaborations, Accord'Âmes jette des passerelles entre plusieurs générations de musiciens, et ce, à peu de chose près, comme la maladie d’amour ou le journal Tintin de 7 à 77 ans!



Un tout grand merci au Festival de Stavelot, au Centre Culturel de Stavelot Trois-Ponts, à l’Orphée, à tous les renforts et aux musiciens.
Mais également à vous, cher public !

Rejoignez-nous sur :
Facebook Accord’Ames
Instagram accord.ames